



Education en vue d'un développement durable et biodiversité | DELPHINE CONUS BILAT

A l'école du colibri

La biodiversité, généralement associée à l'éducation à l'environnement ou à la biologie, est aussi intimement mêlée à des enjeux économiques et sociaux. Par les thèmes et les compétences qu'elle développe, l'EDD offre des pistes pour comprendre ces relations et pour agir. Elle s'inspire même d'une légende amérindienne, à l'image du mouvement français Colibris initié par Pierre Rabhi.

Selon la légende, il y eut un jour un immense incendie de forêt. Les animaux terrifiés observaient le désastre, impuissants. Seul le colibri s'activait, récoltant des gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Agacé par tant d'agitation, le tatou lui dit : « Ce n'est pas avec ces quelques gouttes que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. » Notre incendie, ce sont les multiples foyers que nous allumons lorsque nous surexploitions notre environnement. Chacun d'eux a un impact sur la diversité du vivant, qu'elle concerne les gènes, les espèces ou les écosystèmes. Pourtant, cette diversité constitue la base de services indispensables, comme la production de nourriture et de matières premières, la régulation du climat, la photosynthèse ou la mise à disposition d'espaces de loisirs. Elle est donc essentielle. Mais comment concilier, sur une planète limitée, besoins humains et conservation de la biodiversité ?

Une démarche concrète...

L'enseignement de la biodiversité, comme illustré dans les pages de ce ventuno, débute généralement par une approche directe et concrète du vivant. L'élève expérimente, utilise ses sens, observe, reconnaît, met les mains dans la terre et même goûte, afin de mieux connaître ce qui l'entoure, de (re) créer du lien et de (r)éveiller des émotions indispensables à tout engagement. En ayant une vision globale de l'environnement, il parvient à se percevoir comme faisant partie de

cet ensemble. Ce sens d'appartenance au monde – compétence essentielle de l'EDD – conduit à faire preuve de responsabilité à son égard.

... interdisciplinaire...

Au-delà de la diversité du vivant, l'enseignement de la biodiversité s'intéresse aux interactions et interdépendances entre les êtres vivants et leurs milieux, en y incluant l'Homme et ses activités. Propice à des projets interdisciplinaires (entre sciences, économie, géographie, citoyenneté), elle permet d'aborder des thématiques complexes. Prenons par exemple la pesée d'intérêts entre une consommation de légumes issus d'une agriculture traditionnelle locale et une agriculture biologique délocalisée. Ou entre l'aménagement d'un gazon pauvre en biodiversité, mais apparemment plus propice aux jeux des enfants et l'entretien d'une prairie fleurie pleine de vie, mais apparemment moins accessible ? L'élève qui comprend et analyse la manière dont les personnes, la société et le milieu naturel sont reliés entre eux, développe une autre compétence clé de l'EDD, celle de penser en systèmes.

... et orientée vers l'action

L'école, lieu d'apprentissage, de vie et de travail, est un terrain idéal pour expérimenter des initiatives dans le sens du développement durable. Par des projets collectifs et interdisciplinaires, elle démontre qu'il est possible d'agir ensemble et individuellement. Elle incite l'élève à penser de manière constructive, à développer des solutions innovantes, à reconnaître et utiliser ses marges de manœuvre et les marges de manœuvre collectives. Ainsi, à l'image du colibri, l'école, l'élève, l'enseignant-e, tout un chacun, peut faire sa part.

Compétences EDD, acteurs extrascolaires et projets de classe ou d'écoles : www.education21.ch/fr
Mouvement colibri : www.colibris-lemouvement.org

La biodiversité dans le PER

Cycle 1

MSN 18 (1 à 6) – Explorer l'unité et la diversité du vivant

Il s'agit de se familiariser avec les caractéristiques du vivant – comme le besoin de se nourrir, de survivre ou de se reproduire – par rapport au non vivant. La démarche scientifique (questionnement, hypothèse, récolte de données, observation, expérimentation, etc.) est utilisée, ainsi que l'exploration à l'aide des sens.

FG 16-17 (1 à 4) – Reconnaître l'incidence des comportements humains sur l'environnement.

Le lien entre nos choix de consommation et les incidences sur la biodiversité s'exprime bien au travers de l'alimentation, notamment des différents modes de production qui tiennent compte – ou non – de la biodiversité.



Cycle 2

MSN 28 (1 à 6) – Déterminer des caractéristiques du monde vivant et de divers milieux et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie

Il s'agit d'aborder des notions plus complexes comme les cycles de vie des espèces animales et végétales, les interdépendances entre les plantes ou animaux et leur milieu, l'équilibre et la fragilité des écosystèmes, tout en développant la démarche scientifique.

FG 26-27 (1, 2, 4, 6) – Analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine

En termes de consommation, la réflexion peut s'élargir de l'alimentation à l'acquisition de biens tels les vêtements ou les jeux (exploitation des matières premières, modes de fabrication, transports, etc.).

Cycle 3

MSN 38 (1, 2, 3, 5, 6) – Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie

Il s'agit d'aborder les différents niveaux d'organisation du vivant (écosystème, population, individu, etc.) et d'approfondir les notions d'interdépendances des formes de vie entre elles et avec leur milieu. Il s'agit également d'identifier comment les écosystèmes réagissent aux activités humaines. Cet objectif vise à donner aux élèves les outils pour se situer par rapport à des enjeux d'actualité – souvent reliés au vivant – et pour percevoir la complexité et la nécessité de préserver la biodiversité.

FG 36 – Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable

FG 37 – Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé

L'élève est amené à évaluer sa place et son rôle en tant que participant à un système économique mondialisé et à agir activement. Les formes de travail peuvent varier ici du débat scientifique au projet de classe comme le nettoyage d'un milieu spécifique ou l'aménagement d'espaces verts.

Pour aller plus loin

Centres nature

Tous les cycles

Il existe près de quarante centres dédiés à la nature sur tout le territoire suisse. Les élèves peuvent y observer de nombreuses plantes et animaux dans leur milieu et s'informer, par le biais d'expositions et/ou d'excursions guidées.

www.centre-nature.ch

Classes nature

Cycles 1 et 2

Cette action du WWF encourage les enseignant-e-s à dispenser, au moins deux fois par mois, leurs cours à l'extérieur: mathématiques, sport ou activité créatrice, chaque matière se prête à un apprentissage en plein air.

www.wwf.ch/fr/agir/enseignants/activites_pedagogiques

Salle de classe verte

Cycles 1 et 2

Ce projet de SILVIVA fournit aux enseignant-e-s, par du matériel pédagogique, des formations continues et des journées d'échange, tous les arguments et instruments nécessaires pour concevoir un enseignement en plein air conforme au programme scolaire.

www.silviva-fr.ch/salle-de-classe-verte